

« Je veux marcher debout » M'Ndigi Nja Tar

la lettre n° 24 - Juin 2011



Histoires d'enfants

EDITORIAL



Notre premier constat pour l'année 2011 est la demande croissante de traitements avec des pathologies de plus en plus complexes tant en orthopédie qu'en chirurgie plastique : accidentés de la route, graves séquelles de brûlures avec de grands délabrements

nécessitant plusieurs interventions successives...

Les témoignages émanant de personnes handicapées, de leurs familles, des intervenants illustrent bien la nécessité pour la Maison Notre Dame de Paix de répondre à la demande jour après jour. Il faudrait en permanence pouvoir réduire les séquelles, redonner aux handicapés une autonomie satisfaisante.

Malgré l'extrême gravité de certains cas, notre regard doit rester positif, car pour de nombreuses années encore, ils reflètent la précarité des moyens dont dispose généralement la population tchadienne.

Ces situations nous montrent aussi à quel point l'efficacité de la réadaptation fonctionnelle (rééducation, appareillages, réinsertion sociale) serait réduite sans l'activité régulière des missions chirurgicales.

« M'Ndigi Nja Tar », « Je veux marcher debout », devise de notre service, nécessite donc d'aborder et

trouver solution à tous les aspects de la situation physique et sociale des personnes handicapées pour les rendre aptes à prendre leur vie en main et apporter leur contribution à la construction de la société.

D'une mission en 1982 nous avons dû passer à deux en 1986 puis à trois en 2009 et même quatre en 2010... La liste d'attente entre chaque mission est là pour nous rappeler l'importance de ce service unique au Tchad pour l'orthopédie et la plastie, attirant aussi des cas venant de Centrafrique et du nord Cameroun.

Grâce à votre soutien fidèle, ces transformations étonnantes ont pu être menées à bien depuis 29 ans et, avec votre confiance, elles se poursuivront encore longtemps, apportant réconfort et bonheur aux handicapés et aussi à tous les acteurs soignants.

Père Michel Guimbaud

SOUTENIR HANDICAP SANTÉ

**SOUTENIR HANDICAP SANTÉ C'EST AIDER DIRECTEMENT
LES HANDICAPÉS TCHADIENS EN ATTENTE D'UNE OPÉRATION.**

Aidez-nous à financer trois missions chirurgicales par an et à trouver de nouveaux adhérents. Merci pour votre engagement.

Dons à envoyer à Handicap Santé (compléter le bulletin inclus)
Secrétariat Handicap Santé - 1 bis rue de la Concorde - 78140 Vélizy

www.handicapsante.org handicapsante@wanadoo.fr



Les enfants confrontés au handicap

Blessures, malformations congénitales, séquelles de poliomyélite ou d'injections intramusculaires mal faites interdisent souvent l'accès à l'école ainsi qu'à une vie sociale normale à nombre d'enfants tchadiens. Suivez le parcours de plusieurs d'entre eux, opérés à Moundou par les équipes chirurgicales de HANDICAP SANTE.



Dépistée par l'équipe de kinés de sa région, Achta est présentée à l'équipe chirurgicale de novembre 2010. Elle souffre d'une déformation du pied droit qui résulte de la paralysie des muscles releveurs du pied, séquelle d'une injection mal faite.

Février 2011, le regard serein, calme, un petit sourire au coin des lèvres malgré l'appréhension, Achta est prête pour l'opération.

L'intervention a permis d'allonger le tendon d'Achille rétracté et de corriger la position du pied. Achta peut marcher avec des béquilles et ne souffre pas.

Elle raconte :

« Après l'opération, j'ai eu une botte plâtrée qui a été modifiée souvent. J'attends les chaussures orthopédiques. C'est un peu long. J'aimerais rentrer chez moi. Nous avons connu le Centre par des amis de mon papa qui ont été soignés ici et qui ont dit que c'était bien. La chambre, la rééducation, l'eau qui est là, tout ça c'est bon. La télévision manque un peu. J'ai envie de marcher avec mes nouvelles chaussures. »

Le plus beau cadeau a été de la voir danser le dernier soir de la mission : plâtrée, tongs aux pieds, sans béquilles, le visage lumineux et les yeux pleins de joie.



Juste
3 ans

Brûlé au 3^{ème} degré sur toute la partie inférieure du corps lors de l'incendie de sa maison en Centrafrique, Juste est resté 10 mois à l'hôpital de la mission de Maïgoro, près de Bouar.

Comme des greffes de peau sont indispensables, les soeurs l'adressent au Centre de Moundou. Juste arrive au milieu de la mission, il n'est pas prévu au programme des interventions. Son papa le porte dans ses bras, il hurle de douleur. Ses petits pieds sont comme fondus, ses jambes sont à vif et l'une est rétractée.

Federico, chirurgien plasticien, libère les brides du genou et réalise des greffes de peau totales en prélevant de la peau sur les cuisses à peu près saines.

Justine,
8 ans

Justine est malade, fiévreuse. Sa maman qui fabrique et vend des beignets sur le bord de la route, l'installe près du feu. Un geste maladroit et l'huile bouillante se renverse sur la fillette, la brûlant très gravement au visage et au cou.

Les plaies de Justine ne cicatrisent pas, la bride qui se forme sur le côté gauche du cou lui plaque la tête sur l'épaule, son œil gauche ne voit plus.

Sa maman n'a pas le courage de s'en occuper et c'est sa grand-mère qui la conduit au Centre Maison Notre-Dame de la Paix.

Au cours de la mission de février 2011, Justine sera opérée trois fois sous anes-

thésie générale. Les greffes de peau prennent bien et

il n'y a presque

plus de plaies. Il faudra encore reconstruire sa lèvre inférieure et arranger son nez lors d'une prochaine mission.

La grand-mère de Justine, femme discrète, très digne, suit à la lettre les recommandations de l'équipe médicale; très attentive, elle a toujours le bon geste, anticipant les besoins de sa petite fille.



Alamine 9 ans

Alamine vient d'être opéré pour une ostéomyélite de l'humérus gauche.

Sa sœur explique : « Mon frère a fait une chute il y a 3 ans et s'est fait une grosse plaie au bras. Il a été soigné à N'Djamena et au Nigeria, mais il n'était pas guéri et sa plaie coulait toujours. Un oncle nous a parlé du Centre de Moundou et nous sommes venus. »

Alamine confie « Je suis content parce qu'après l'opération, je n'ai plus mal au bras, mais j'ai peur car la plaie coule encore un peu. »



Le premier pansement est réalisé sous anesthésie la veille du départ de l'équipe chirurgicale.

Fin mars, Madeleine, kinésithérapeute au Centre de Moundou, arrive à Paris et nous apprend que Juste va très bien, les greffes ont toutes pris. Madeleine a confectionné des rembourrages de mousse pour ses chaussures afin protéger ses pieds fragiles et raconte avec émotion comment il a demandé des béquilles.

Au moment de repartir chez eux, en Centrafrique, son père témoigne : « C'est bien ici. Nous sommes contents de l'accueil et c'est bien entretenu. Juste rit beaucoup, il peut même marcher sans béquilles. Nous reviendrons dans un mois s'il y a un chirurgien plasticien pour opérer ses pieds. »

C'est la fête !



Tout un village temporaire s'installe dans l'enceinte du Centre. Les enfants et les adultes qui vont être opérés viennent souvent de loin et vont devoir séjourner plusieurs semaines à Moundou pour les soins et la rééducation. Des membres de leur famille les accompagnent durant toute cette période, les aidant, préparant leurs repas. Pour occuper les enfants et les adolescents, nous organisons des jeux, des séances de dessin, nous chantons ensemble. Des mamans viennent nous trouver : « *Nous, on fait quoi ?* »

Avec Claire, nous improvisons un atelier bijoux avec une provision de perles et proposons d'organiser une fête qui sera l'occasion d'offrir les bracelets confectionnés aux patients du Centre et à ceux de l'Annexe.

Tout va très vite, en trois jours la décoration est prête. Des bouteilles vides

remplies de sable, de gravier ou de capsules, des bidons et des boîtes vides, et voilà des maracas, des castagnettes, des tambours.

Un groupe se forme avec sa chorale et donne un spectacle à l'Annexe, les mamans offrent cadeaux et gâteaux.

Le lendemain, c'est la fête au Centre, nous passons dans toutes les cases pour offrir un livre ou un bracelet à ceux qui ne peuvent pas sortir.

Une atmosphère de kermesse envahit le Centre. Les balles de papier mâché, le gros ballon fait de bouteilles compressées fusent des mains des jongleurs, on teste son adresse sur les jeux de quilles fabrication « maison »...

Tous entonnent une longue chanson pour remercier l'équipe de la mission chirurgicale et le personnel du Centre.

C'est la fête avec les familles, on danse, même avec des béquilles !

Martine Savary



Merci à Madeleine Neleyo, Claire Barthélémy, Béatrice Chapuis, Tom Carle, Marylène Najman, Catherine Touchard, Marie-Christine Boissière, Martine Savary pour leurs témoignages et leurs photos.

➤ Situation financière au 31 décembre 2010



Ressources : les dons de particuliers d'un montant de **35 447 €** sont en nette progression. Les dons de personnes morales se sont élevés à 4 500 €.

Handicap Santé a reçu le financement de 15 000 €, correspondant à la deuxième année du projet de formation du personnel de santé de Maison Notre Dame de paix. Ce projet démarré en 2008 pour une durée de trois ans est soutenu par la Fondation Manna.

Emplois : les dépenses pour les missions d'un montant de **70 485 €** ont augmenté de 80% car l'asso-

ciation a financé quatre missions au lieu de deux les années précédentes : une mission supplémentaire de chirurgie plastique, et une mission habituellement financée par notre partenaire espagnol.

Les frais de fonctionnement, frais administratifs et frais de confection de la Lettre se sont élevés à 843 € et ont sensiblement diminué du fait d'un changement de méthodes d'impression.

Les dépenses pour la formation du personnel de santé de Maison Notre Dame de la Paix se sont élevées à 17 729 €.

Résultat : Les charges supplémentaires pour 2010 ont conduit à un déficit d'exploitation de 29 399 € totalement couvert par la réserve qui passe de 55 436 € fin 2009 à 26 038 € fin 2010.

Patrice Bouygues

Grâce à votre soutien nous espérons néanmoins maintenir le rythme de trois missions annuelles.

➤ Bilan 2010 et perspectives 2011

Vers une situation politique plus sereine ?

Grâce à l'accord de paix cosigné le 10 janvier 2010 entre le Soudan et le Tchad, le climat politique est devenu plus serein mais la situation politique et sécuritaire de l'Afrique Centrale demeure fragile et la situation économique reste critique avec une inflation élevée et des prix en augmentation.



Toutefois, il faut saluer une nette amélioration des transports publics sur l'axe N'Djaména-Moundou : route goudronnée et en bon état, bus fréquents et abordables. Force est de constater qu'il y a

bien peu d'évolution dans le domaine de la santé alors que la demande de soins est logiquement en augmentation.

Le gouvernement sait que son avenir ne dépend pas uniquement du pétrole mais également de l'agriculture et il œuvre dans ce sens. Des élections législatives ont eu lieu en février 2011 et ont donné la majorité au parti du Président Idriss Déby.

Notre partenaire, le Centre de rééducation fonctionnelle Maison Notre-Dame de la Paix de Moundou, signale la possibilité de lui faire des dons permettant d'obtenir une réduction d'ISF grâce à un accord avec la Fondation Raoul Follereau.

L'imprimé ad hoc est disponible sur demande à l'adresse handicapsante@wanadoo.fr

La Lettre est éditée par l'association Handicap Santé
1 bis rue de la Concorde 78140 Vélizy
Directeur de la publication : Père Michel Guimbaud
Conception graphique : Garance Guiraud
Logo : Michel Berger
Imprimé par nos soins - © 2011 Handicap Santé

Quatre missions effectuées en 2010 !



Handicap Santé et Maison Notre Dame de la Paix ont fait de gros efforts pour répondre aux demandes d'intervention : quatre missions chirurgicales ont été effectuées devant la nécessité d'organiser une mission uniquement plastie. Plus de 210 patients ont été opérés dans de bonnes conditions. Ces quatre missions ont dû être financées par Handicap Santé, notre partenaire espagnol ayant rencontré de sérieuses difficultés financières non prévisibles.

Trois missions prévues cette année



Malgré les difficultés, Handicap Santé a programmé trois missions en 2011: deux ont déjà été réalisées en février et en mai. La troisième mission est prévue en novembre, nous espérons bien trouver les ressources financières suffisantes pour la maintenir.

Jean-Benoît Nocaudie

Nous remercions à nouveau et très sincèrement nos donateurs : votre générosité et votre fidélité sont essentielles, elles seules garantissent la continuité de nos actions à Moundou.

HANDICAP SANTÉ Association Père Guimbaud
Conseil d'Administration

Michel Guimbaud* (président),
Jean-Benoît Nocaudie* (vice-président), Patrice Bouygues* (trésorier),
Chantal Lory-Charrier* et Bertrand Charrier* (secrétariat),
Dominique Rheims*, Dominique Leroux, Alain Vanelstraete, Catherine Pineau,
Marylène Najman, Daniel Jannière, Marie-Christine Boissière,
Maria Dolores Coll Bosh, Brigitte Vannier.

* Membres du Bureau

La prochaine Assemblée générale de l'association se tiendra le samedi 8 octobre 2011 à Paris.